

c o n f e s s i o n

D U 9 S E P T E M B R E A U 1 4 O C T O B R E 2 0 0 0
WAITING FOR SOMETHING TO HAPPEN
I W O N A M A J D A N

Nous avons discuté dès le départ de l'exhibitionisme inhérent à ce projet. Elle choisit de « s'exposer » ici, de se mettre en disponibilité et de « s'offrir » aux gens. Tel est son travail, et il remue souvent des zones troubles des rapports humains.

Ce que nous n'avions pas prévu, c'est que je m'expose tant. Il semble que je sois devenu, par un enchaînement de circonstances, un intermédiaire de premier plan entre « le public » et l'artiste. Chaque jour je dois répondre aux questions des visiteurs. J'écris beaucoup. Je n'ai pas envie de parler la langue de bois.

Nous voilà donc deux à étaler nos émotions. Je suis là avec un groupe d'étudiants et je leur raconte nos déboires et nos chicanes. Cette « exposition » n'en est vraiment pas une comme les autres, je ne peux pas tenir le rôle du « gestionnaire d'un lieu de diffusion de l'art ». Ce qui se passe ici touche trop les questions fondamentales de la vie, les relations entre les êtres, pour que je puisse en parler avec le regard détaché du professionnel que je suis censé être. Le parallèle avec les *reality shows* évoqué par une étudiante m'inquiète.



Since the very start we've talked about exhibitionism within this project. She chose to "expose" herself, to make herself available to everybody. Such is her work, often digging into the troubled zones of human relationships.

What we didn't expect was my own exposure. Along the way I've circumstantially become a prominent link between "the public" and the artist. Everyday I must answer questions from visitors. I write a lot. I'm not in the mood to speak in grant application lingo.

So we're both revealing our emotions. There I am, with a group of students, talking about our misunderstandings and fights. This "exhibition" is not like any other, I cannot maintain the character of the "manager of an art space". What's happening here gets intertwined with the basics of life, with human relationships, and I am unable to feel detached and professional as I'm supposed to be. Nevertheless, the parallel with "reality" shows mentioned by a student worries me.